

Pierre Cendors

TRACTATUS SOLITARIUS

RETOUR DU LOUP DES STEPPES

Dessins de Christine Sefolosha

L'ATELIER CONTEMPORAIN

François-Marie Deyrolle Éditeur

*Quelle voie peut nous mener ailleurs que nulle part
puisque c'est là notre matrice première et dernière?*

CHRISTIANE SINGER

À bord de l'Absoluble



1. Nul n'est attendu ici. Personne.

2. Ceci n'est pas une ultime histoire, une confidence ni un aveu, mais une parole. Une parole en vengeance des hautes solitudes intérieures, d'une autreté de l'être qui apparaîtra sauvage, sinon hostile, parce que rien en elle n'accommode un public.

3. Nul n'est attendu ici. Personne. Que celui qui, cependant, s'aventure jusque-là veuille bien écouter ce que le Loup des steppes lui intime en silence: *Sache t'effacer ou passe ton chemin. Retourne sur tes pas, renonce, ou viens te fondre secrètement dans l'ouvert. Cela ne coûte que la raison.*

4. Aucun siècle n'aura plus manqué de silence que le nôtre. Ses images sont

tintamarresques. Même avec le son coupé.
Ce monde-là se désennuie seul à grand
bruit. Qu'importe que nous soyons si
peu à pouvoir encore nous entendre d'un
regard. N'avons-nous, au fond, jamais été
plus que deux ? Je et Tu en milliards de
nuances ?

5. *Le mérite de la littérature*, écrivait Andreï
Bitov, *est de s'occuper non pas de l'humanité
entière, mais de chaque homme*. Chaque
homme abrite l'humanité entière, diront
les poètes.
6. *Nous sommes des poètes aux lèvres de
statuette*, leur répondra le Loup des
steppes. *Chaque jour, un poème puissant se
meurt de par notre peu de réalité*.
7. Ce que l'on nomme réalité n'est bien
souvent que la traduction qu'en font
nos contemporains, une adaptation de
seconde main, quand il importe plus que

tout, comme l'écrivait Kafka, le Loup de
Bohême : *de lire patiemment le texte original
de notre propre existence et de notre propre
responsabilité*.

8. Peu importe qui parle ici. Ceci est ma voix
lorsqu'en silence, je redeviens souffle,
pleine mer de l'esprit avant que la côte d'un
langage ne soit en vue. Je voyage à bord de
l'Absoluble. Depuis le pont, j'écoute, portés
par les vents, les extrêmes de la terre.
9. Rien n'annonçait ce voyage, il y a peu,
sinon un impérieux besoin de solitudes.
J'emploie le pluriel à dessein. La nécessité
d'être seul, de m'isoler du sur-règne
humain, de m'alléger du *contemporien*,
a toujours été inséparable de celle de
pouvoir m'illimiter en silence, lentement,
à travers des étendues dépeuplées.
10. Je parle de voyage, or je n'ai rien d'un
voyageur. Je n'emporte jamais de guides,

j'évite les habitants, les villes, les monuments. Il s'agit encore moins de découvrir un pays, des coutumes, une cuisine.

11. Le voyage commence là où on l'abandonne, il survient précisément au moment où l'on s'efface, pour ainsi dire, à ses propres yeux. C'est en se libérant de soi-même, non en se reniant, que l'on parvient à sa pleine mesure. C'est moins un voyage qu'un enracinement dans la plénitude du vide.

12. Ni croisière ni croisade: ce voyage est un largage d'amarres, une tentative pour voir large, loin des faux cieux, des terres gastes et autres écueils, une tentative et une échappée vers une territorialité anonyme de l'être, une main occupée à écrire ce *Tractatus Solitarius*, l'autre main restée libre pour le refermer et l'abandonner aux vagues, le moment venu. Ce moment *viendra*.

13. Pour l'heure, le carnet est ouvert. La côte n'est plus en vue. Je tourne une nouvelle page.

Le Nômade des steppes



14. Chaque homme voit le jour quelque part, peu importe où, sur une île, dans un village ou une ville, mais sa véritable naissance, s'il ne meurt avant, a lieu plus tard dans sa vie. Elle a lieu en lui, autrement dit: nulle part. Nous y sommes. Où ça? Nulle part. Précisons-le: ni en un autre monde ni en une psychose, nulle part, ici, à l'intérieur de nous-mêmes mais aux antipodes de notre moi, ici, à ses confins où l'homme que nous prétendons être ne joue *aucune part* en celui que nous sommes originellement.

15. C'est là, dans ce fond le plus inaccessible de l'être, à ce degré zéro d'une internité où les pensées, mais non l'esprit, meurent d'asphyxie, que nous demeurons insaisissables à autrui comme à nous-mêmes. *C'est là*, observait Ernst

Jünger, *qu'on sent à quel point on est peu chez soi en soi-même.*

16. Voilà sans doute pourquoi la majorité des hommes préfère vivre à peu près n'importe où sauf *nulle part*, pourquoi la plupart recherchent la compagnie d'autrui, voire se contentent de leur propre fiction, pourquoi, enfin, ils vivent, adossés à ce vacuum immense en eux plutôt que de le confronter dans un corps-à-corps dont ils devinent, à juste titre, qu'ils auront le dessous.

17. *Nous préférons sauvegarder ce dont il nous faudrait nous déprendre, dit le Loup des steppes, et perpétuer ce qui exige d'être dépassé. L'homme ne suffit pas à orienter l'homme. Ses routes ne doivent pas toutes mener jusqu'à la Rome en ruine de sa volonté. Une culture réduite à l'humain est une culture morte, une éclipse noire de l'être. Les forces du chemin abandonnent en chemin le pas pressé de tout homme qui*

se croit sa propre destination, sa fin et son accomplissement.

18. *Ce qu'il faut, c'est s'abandonner à l'élément destructeur, écrit Kathleen Raine en citant cette phrase de Conrad. Elle ajoute: Et le bond aveugle dans la béance devient la paix de ceux qui n'ont plus rien à perdre, le moment de délivrance où tout est révélé.*

19. Ce sont là des choses bien connues – elles sont depuis toujours inactuelles –, et notre époque n'y fait pas exception où l'on méconnaît, avec encore plus de brio et d'inconviction que jamais, cette région en nous, pourtant natale, que nous désignons par cette locution : *nulle part*.

20. Qui, aujourd'hui, est prêt à se rendre *nulle part*? Aucun homme en possession de sa raison, ou pour mieux dire, aucun homme possédé par sa rationalité,

Table

À bord de l'Absoluble	7
Le Nômade des steppes	17
L'Outre-chemin	29
La Tour de guet	43
Solitude et Destin	55
Le Danseur du vide	65
Le Pôle inconnu	77

Du même auteur

Romans

Silens Moon, Le Tripode, 2019

Vie posthume d'Edward Markham, Le Tripode, 2018

Minuit en mon silence, Le Tripode, 2017

Archives du vent, Le Tripode, 2015

Les Fragments Solander, La dernière goutte, 2012

Adieu à ce qui vient, Finitude, 2011

Engeland, Finitude, 2010

L'homme caché, Finitude, 2006

Nouvelles

Exil Exit, La Part commune, 2014

Goodnight Houdini, Venus d'ailleurs, 2010

Enfance soir, Circa 1924, 2008

Le Voyageur sans voyage, Cadex, 2008

Poésies

Les Hauts Bois, Isolato, 2013

Rimbaudelaire Road, La Part Commune, 2011

Chant runique du vide, Éclats d'encre, 2010

Récits

*L'Invisible dehors. Carnet islandais d'un voyage
intérieur*, Isolato, 2015

Chez le même éditeur

Collection *Littérature*

Jean-Louis Baudry, *Les Corps vulnérables*

John Berger, *Un peintre de notre temps*

Daniel Blanchard, *Bruire*

François Bon, *Fictions du corps*

François Bordes, *cosa*

Patricia Cartereau & Albane Gellé, *Pelotes,*

Averses, Miroirs

Manuel Daull, *Toute une vie bien verticale*

Jean-Pascal Dubost, *Du travail*

Jean-Pascal Dubost, *Lupercales*

André Du Bouchet, *Entretiens avec Alain*

Veinstein

Jean Follain, *Petit glossaire de l'argot*

ecclésiastique

Christophe Fourvel, *Tant de silences*

Christophe Fourvel, *Ce qu'il aurait fallu*

Marik Froidefond, *Oyats*

Christophe Grossi, *Ricordi*

Christophe Grossi, *Corderie*

Guillevic, *Matière*

Bruno Krebs, *L'Île blanche*

Bruno Krebs, *Dans les prairies d'asphodèles*

Claude Louis-Combet, *Suzanne et les Croûtons*

Claude Louis-Combet, *Le Nu au transept*

Odile Massé, *Sortir du trou*

Odile Massé, *La Nue du fond*
Odile Massé, *L'Envol du guetteur*
Jacques Moulin, *À vol d'oiseaux*
Jacques Moulin, *L'Épine blanche*
Jacques Moulin, *Portique*
Éric Pessan, *La Hante*
Gérard Titus-Carmel, *Écrits de chambre et
d'écho*

Cette édition originale du **TRACTATUS SOLITARIUS**,
enrichie des dessins de Christine Sefolosa,
a été composée en Didot et Optima,
mise en page par Juliette Roussel puis imprimée par
Jelgavas Tipografija, en pays balte.
Elle a paru le 12 avril 2019.

L'éditeur remercie Régis Quatresous pour
sa contribution à cette publication.

© L'Atelier contemporain, 2019
ISBN 979-10-92444-85-8
www.editionslateliercontemporain.net